

pour la recherche d'un vaisseau à lier, d'un organe essentiel à ménager, ou d'une jointure à désarticuler.

Les os fournissent la charpente de notre machine; c'est d'eux qu'elle tire sa solidité; les conditions de mobilité proviennent des articulations qui fractionnent la tige osseuse dans sa continuité. Leur mécanisme, leur situation et leur nombre se trouvent partout combinés de manière à donner aux mouvements la force et l'étendue, aux attitudes la persistance ou l'instabilité qui leur sont nécessaires. Aussi, jamais la pseudarthrose pathologique n'est comparable, pour l'intégrité des fonctions, à l'articulation normale.

Autour du squelette se groupent des organes multipliés qu'on désigne usuellement sous le nom de *parties molles*. Leur disposition varie dans les membres et dans les cavités splanchniques. Prend-on un membre pour type? l'os est au centre; les muscles glissent à sa surface sous des angles divers; le tissu cellulaire qui remplit leurs intervalles, loge les vaisseaux et les nerfs dont les principaux se cachent toujours dans l'interstice le mieux protégé par la nature ou l'épaisseur des parties. Un enveloppe fibreuse (aponévrose), entoure toutes ces couches, et leur prête des expansions centripètes qui se terminent en définitive au périoste du squelette: De là, la convergence de toutes les *chambres musculaires* à l'os; de là, leur communication mutuelle, dès que l'os est brisé; enfin, la facilité et la rapidité des infiltrations purulentes qui font tout le danger des fractures compliquées de plaies (Arthault). Dans les cavités splanchniques, les organes spéciaux qu'elles abritent, s'accommoderaient mal de cette description générale. Seulement, partout, au tronc comme aux membres, l'enveloppe tégumentaire commune se prolonge, avec sa doublure cellulaire, à l'intérieur du corps, de manière à former un système unique, qui, sous le nom de membrane muqueuse, tapisse les appareils des sens et les